Zeitschrift: Wissen und Leben
Herausgeber: Neue Helvetische Gesellschaft
Band: 21 (1918-1919)

Artikel: Caritas...
Autor: Claparède-Spir, Hélène
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-749125

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CARITAS . . .

A cette heure, où le mot *Caritas,* gravé en lettres d'or au fronton de notre Croix-Rouge, semble s'effacer chez nous de tant de cœurs, et où les préceptes éternels du Christ sont devenus lettre morte pour nombre d'entre ceux-là mêmes qui se prétendent ses disciples — évoquons l'exemple de cette pitié, de cette véritable charité chrétienne, que donnèrent au monde, durant la guerre, maints soldats à l'âme sublime.

Ce brave „poilu", prisonnier en Allemagne, qui exposa délibérément sa vie, là-bas, pour sauver l'enfant de son ennemi — sur le point de se noyer dans un étang profond —, s'est-il demandé si cet enfant, issu de ceux qui envahirent et dévastèrent son pays, méritait d'être secouru, ou, s'il devait sur l'innocent assouvir sa vengeance?

Et, cet officier français, ramassé sur le champ de carnage en même temps qu'un blessé ennemi, qui à l'ambulance, insista pour que celui-ci, plus gravement atteint que lui, fût pansé le premier, n'a-t-il pas fait preuve d'une noble générosité?

Combien poignant est le geste de cet Anglais, couché un soir de bataille non loin d'un jeune Bavarois à l'agonie appellant sans cesse *„Mutter, Mutter!...“* — qui, malgré sa blessure se traîna jusqu'au moribond, pour lui procurer, au moment suprême, par une caresse apaisante, la douce illusion de la mère lointaine.

Non moins émouvant est cet autre geste d'amour, accompli, dans un train de grands blessés allemands, par un militaire français escortant le convoi, lorsqu'en prenant congé à la frontière suisse, ému de compassion devant l'un de ces mutilés, qui allait expirer en cours de route, il se pencha furtivement sur lui et le baisa au front — illuminant ainsi d'une dernière joie ce visage éteint, où la mort déjà planait...

Des traits de ce genre furent plus nombreux qu'on ne pense; de même que toute impulsion au bien, ils décèlent une origine supérieure commune.

Or, si de tels sentiments ont pu éclore hier, chez des combattants, au milieu du déchaînement de haines engendrées par les crimes de l'Allemagne impériale, à plus forte raison devraient-ils se manifester aujourd'hui, où les puissances néfastes sont abattues, et où une ère nouvelle, de paix et de concorde, est préconisée de toutes parts.

Le moment est venu de reconnaître qu'après tant de souffrances et de ruines, l'humanité, pour être sauvée, a *besoin d'amour et de pardon* — besoin, donc, que s'épande cette divine *Caritas* qu'enseigna Celui dont Noël commémore la venue sur la terre.

GENÈVE, Décembre 1918 HÉLÈNE CLAPARÈDE-SPIR

□□□